# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 18 AOUT 1885.

—Nous sommes heureux d'apprendre que la fête donnée, vendredi dernier, à Jeannerette, Louisiane, à l'occasion du baptême de la nouvelle pompe de l'endroit, a été un succès entier. Nous avons beaucoup regretté que nos occupations ne nous aient point permis de nous rendre à la bonne invitation de nos amis de Jeannerette.

—Malgré la pluie qui, dimanche, a persisté presque toute la journée, le train de plaisir du Manhattan Club a conduit à Thibodaux un très grand nombre d'excursionnistes, qui là, contre vent et marée, ont passé quelques heures charmantes.

West End.—Mlle Eva Hewett continue à attirer la foule au West End et à s'y faire applaudir très chaleureusement, nous assure-t-on.

Ce soir, elle se fera entendre pour la quatrième fois.

Nous rappelons à nos lecteurs que son engagement est de deux semaines seulement. Qu'on ne manque donc point ces rares occasions de connaître, de juger la jeune artiste.

—Le Baltimore & Ohio Telegraph Company, présidé et administré par M. D. H. Bates, vient de publier une brochure qui a, en vérité, une incontestable valeur artistique comme papier, comme illustrations, comme types ; tout y est remarquable. L'ouvrage est mis en circulation, sans prétentions, comme l'un de ces prospectus que les Compagnies lancent fréquemment aux Etats-Unis, mais, il a été composé avec un goût exquis et nous le répétons, cette brochure est bien œuvre d'art.

On y trouve de fort intéressants détails sur la fameuse ligne télégraphique Baltimore et Ohio dont il a été tant parlé ces derniers jours, et le texte en est coupé de la façon la plus nouvelle, la plus originale, par de fines et ingénieuses illustrations coloriées qui ont des effets d'aquarelle.

Ce joli travail est dû à la Compagnie célèbre depuis longtemps "The American Bank Note Company." Rien de mieux n'est sorti de ses ateliers.

Ajoutons que la Compagnie du télégraphe Baltimore et Ohio envoie gratis cette gracieuse brochure, petit in-quarto, de 46 pages, à tous ceux qui lui en font la demande écrite, en l'accompagnant d'un timbre postal.

La brochure se termine par une carte des Etats-Unis, d'un fini remarquable.

—Le Moonlight Fete de samedi dernier, comme toutes les soirées organisées par le Comité Exécutif de l'Exposition, a été le rendez-vous de notre meilleur monde et une réussite brillante. L'illumination était splendide, les cafés improvisés, d'une coquetterie extrême; et enfin le Détachement Champion, du Washington Artillery, capitaine May, a obtenu un triomphe éclatant, devant une foule considérable. Nous gagerions que les jeunes artilleurs, aujourd'hui cités dans tous les Etats-Unis et par les autorités les plus compétentes, ont été aussi fiers des bravos reçus de tant de jolies mains, que de la récompense qui leur était décernée récemment à Philadelphie. Il serait difficile de manœuvrer avec plus de précision, plus d'élégance.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany Louisiane.

Le Sénat de France, par 180 voix contre 22, a voté, le 4 août, le crédit de 12 millions et demi demandé pour Madagascar, après une discussion à laquelle ont pris part MM. de l'Angle-Beaumanoir, de Lareinty, l'amiral Peyron, M. Lenoël, rapporteur, et le ministre des affaires étrangères. Les deux orateurs de la droite n'ont fait d'objection que sur la modicité du crédit, insuffisant, d'après eux, pour une action rapide et décisive, pour l'organisation du protectorat de la France sur Madagascar et pour la défense des droits séculaire du pays sur cette île.

A la rescousse de l'amiral Peyron et du rapporteur, M. de Freycinet a soufflé sur la flamme belliqueuse des deux sénateurs légitimistes. Le ministre des affaires étrangères a expliqué, avec sa netteté ordinaire, que la question de la conquête de Madagascar n'était point posée et que, d'ailleurs, elle ne pouvait, à cette heure, recevoir une solution utile. Evacuation pure et simple de l'île ou maintien des situations acquises. Ce dilemne se posait au Sénat, qui n'a pas hésité.

Le *Journal du Havre*, du 3 août :

C'est demain mardi 4 août que le conseil d'enquête chargé d'examiner le cas du colonel Herbinger tiendra sa première séance à Hanoi. Il est ainsi composé : général de division Varney, président ; général de brigade Jamais, colonel Dachesne, lieutenants-colonels Callet, du 2e zouaves, et Tessandier, du génie. Ces cinq officiers supérieurs n'ont pris aucune part aux événements de Lang-Son.

Ce n'est qu'après avoir dépouillé le dossier et examiné la copie des dépêches officielles échangées entre Lang-Son et le quartier-général au mois de mars, que le conseil d'enquête entendra le lieutenant-colonel Herbinger.

Celui-ci comparaîtra le 10 août.

Les minutes de la télégraphie de campagne ont été retrouvées. Elles établissent, paraît-il, que le général Brière de l'Isle, malgré sa répugnance et ses craintes, *a obéi à un ordre supérieur* en autorisant la marche en avant du général de Négrier, qu'il jugeait périlleuse.

Il vient de mourir, à Lyon, France, à l'âge de quatre-vingts ans, un littérateur du cru, M. Alexis Rousset, qui n'avait pas voulu que ses ouvrages fussent publiés ailleurs que dans sa ville natale. Il a divisé, par testament, sa fortune, évaluée à 200,000 francs, en trente parts, qu'il lègue aux divers littérateurs, peintres et musiciens lyonnais.

Une anecdote, où le Pape tient le rôle principal, est ainsi racontée par la *France*. Il s'agit d'un diplomate américain qui représente à la fois quatre petits Etats de l'Amérique du Sud.

En sa quadruple qualité, le diplomate a bientôt été chamarré de tous les ordres pontificaux.

Or, un jour, à l'occasion de la signature de je ne sais quel acte diplomatique, le Pape se trouva dans l'obligation, pour se conformer à l'usage, de lui octroyer une nouvelle distinction. Mais laquelle choisir ? Il les avait toutes.

—Donnez lui, dit le Saint-Père, une tabatière avec mon portrait.

L'ordre fut exécuté et le ministre reçut une boite à tabac en or, portant au centre le portrait du pape en médaillon. Que fait le diplomate ? Il détache le médaillon, y attache un cordon de fantaisie et se le suspend au cou pour aller remercier le pontife. De sa propre autorité, il avait ainsi créé un nouvel ordre.

A quelques mois de là, nouvel acte diplomatique, nouvelle distinction à accorder.

—Cette fois, dit Léon XIII, on lui fera cadeau d'une table en marbre.... nous verrons bien s'il se l'accroche au cou.

Ah ! les illusions ! les chimères ! qu'elles sont naturelles à l'homme ! Dans des mémoires sur la vie de Napoléon III en exil que publie le *Figaro*, nous lisons le passage suivant, à la date du 14 juin 1872.

"14 juin 1872.—M. le général Pajol est arrivé hier de Chislehurst, et m'est venu voir. Jamais l'empereur n'eut plus de confiance et de résolution. Il est décidé à saisir le moment. Il y a des gens qui demandent : "Comment le retour s'effectuera-t-il ?"—Par les généraux, à qui l'empereur enverra ses ordres, et qui, n'étant pas déliés de leur serment, obéiront. Il est probable qu'il entrera du côté de Lyon ; l'armée est favorablement disposée.

" Il ne trouverait pas d'obstacles chez les grandes puissances ; il a conservé avec elles des relations sincères et amicales : l'Angleterre, peuple et souverain, lui est très dévouée ; la Russie est bienveillante, ainsi que l'Autriche. On se tient prêt pour tout événement qui peut surgir tout à coup. "La nation est incertaine en ce moment, a dit l'empereur, parce qu'on ne lui demande pas son avis ; mais, si on la consulte, elle se déclarera pour la monarchie moderne." C'est ainsi qu'il a désigné l'empire. "

Napoléon III avait une trop forte dose d'espérance. Au moins Perrette, après avoir brisé son pot, n'espérait-elle plus vendre son lait.

On est à table, en famille.

M. Bébé, qui a six ans, interrompt tout à coup une conversation.

—Papa, quelle différence il y a donc entre une femme à la mode et un bœuf à la mode ?

—Il y a cette différence, répond gravement le père, que le bœuf s'accommode aux carottes, tandis que la femme très souvent les tire.

# CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Température du 17 août 1885.**

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 6 heures du matin | 78 | 25½ |
| Midi | 83 | 28¼ |
| 3 P. M. | 82 | 27¾ |
| 6 P. M. | 76 | 24½ |

Nlle-Orléans, 17 août 1885, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Atlanta | 76 | Nashville, Tenn | 83 |
| Augusta, Gie | 80 | Pittsburg, Pie | 82 |
| Savannah, Gie | 84 | Cairo, Ill | 82 |
| Mobile, Ala | 72 | Davenport, Iowa | 83 |
| Montgomery, Ala | 87 | Dubuque, Iowa | 82 |
| Vicksburg, Miss | 79 | Keokuk, Iowa | 83 |
| Galveston, Tex | 84 | La Crosse, Wis | 80 |
| Indianola, Tex | 85 | St-Louis, Mo | 83 |
| Shreveport, Le | 88 | St-Paul, Minn | 80 |
| Corsicana, Tex | — | Leavenworth, Kan | 88 |
| Chattanooga, Tenn | 74 | Omaha, Neb | 87 |
| Cincinnati, O | 81 | Yankton, D. T | 87 |
| Louisville, Ky | 85 | Key West, Fle | 88 |
| Memphis, Tenn | 84 | Nlle-Orléans, Le | 77 |

**Décès de la semaine.**—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 103 personnes, dont 13 de phthisie pulmonaire, 9 de fièvres diverses, 3 de la diphtérie, 7 de la maladie du cœur, 1 de la maladie de Bright.

*Ages*—Au-dessous d'un an, 20; de 1 à 2 ans, 10; de 2 à 5 ans, 5; de 5 à 10 ans, 5; de 10 à 15 ans, 2; de 15 à 20 ans, 4; de 20 à 25 ans, 2; de 25 à 30 ans, 9; de 30 à 40, 6; de 40 à 50 ans, 10; de 50 à 60 ans, 7; de 60 à 70 ans, 13; de 70 à 80 ans, 8; de 80 à 90 ans, 2; de 90 à 100 ans, 0.

*Nationalités.*—Anglais, 0; Français, 6; Allemands, 7; Irlandais, 4; Italiens, 0; Louisianais, 68; Américains (autres que Louisianais), 12.

Il est mort 68 personnes du sexe masculin, et 54 du sexe féminin.

Il y a eu 12 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 14 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 22.88; blancs, 17.93; couleur, 38.32.

**MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.**

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

**Mariages.**

R. Green à Mlle J. Levy.
N. Kyles à Mlle J. Williams.

**Naissances.**

Mme L. J. Frantz, un garçon.
Mme B. O'Brien, une fille.
Mme B. L. Godchenaux, une fille.

**Décès.**

C. Hughes, 3 mois et 15 jours, 159 rue Jackson.
John B. Pittman, 60 ans, 194 rue St-Charles.
C. M. Lowe, 10 mois et 2 jours, coin des rues Lavergne et Peter, Alger.
P. Louans, 2 mois et 2 jours, 113 rue Alix, Alger.
Mlle E. M. Girard, 29 ans et 6 mois, 356 rue Dauphine.
L. Gastinel, 48 ans, Hôtel-Dieu.
Mme veuve A. M. Brussanco, 64 ans et 7 mois, 692 rue Dauphine.
B. Despaux, 6 mois, rue Barthélemy, entre Morales et Urquhart.
M. M. Williard, 2 mois et 9 jours, rue Enghein, entre Girod et Urquhart.
A. L. Gayle, 35 ans, 20 rue Howard.
Charles Kleenohle, 52 ans, 72 rue Market.

**Ventes inscrites** aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme A. Hernandez à Mme C. Stille, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Chartres, Quartier, Decatur et Hôpital.....$2,750

Mme Johanna Quinlan à J. Timony, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Sixième, Baronne, Washington et Carondelet.....$1,025

A. François à Mlle L. Greiland, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Jackson, Madison, Homer et Monroe.....$210

Max Dinkelspiel à Mme J. Aymanie, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Quatrième, Washington, Annonciation et Laurel.....$1,350

P. Gallagher à la Southern Brewing Company, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Robertson, St-Louis, Villeré et Toulouse.....$2,500

Mme C. Fabjo à Charles Derbofen, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St-André, Joséphine, White et Franklin.....$600

**Cour du recorder Burthe.**—Walter Godfrey Ball s'est enivré et a aggravé sa faute en opposant une vive résistance à un agent de police qui l'a incarcéré. Il a payé une forte amende et a été envoyé devant la cour criminelle sous l'inculpation de port d'arme caché.

Alphonse Rousseau, pour bris de paix, a dû payer une amende de $5.

John McCarthy, Marie Stein et Paul Baley, Mme Hoaë, Lizzie Smith et Thos. Clinton se sont alcoolisés outre mesure et ont été forcés de se départir de $2.50, chacun.

Gertie Murphy, qui, croit-on, a perdu la raison, sera examiné par l'aliéniste de la ville.

**Première Cour de Cité.**—Ville de la Nouvelle-Orléans vs., W. E. Ferslew. Jugement rendu en faveur de la demanderesse.

L'Etat de la Louisiane vs., John Fannan. Jugement rendu en faveur du demandeur.

H. J. Andrews a porté hier devant ce tribunal une réclamation infime qu'il a contre Leclerc Modest, pour services rendus.

J. B. Earhart réclame à George ou James Preston une somme de $40 pour ses conseils et services en qualité d'avoué.

M. Levy réclame $22.35 à O. Solomon ; valeur reçue.

**Cour du recorder Davey.**—Lucinda Moulding, John Robinson, Lizzie Roy, Charlotte Jones, Henri Brown, Wm Murray, Jim Mullen, Louis Stevenson, Wm Currie et John Friedenande ont eu à payer des amendes pour des délits divers, amendes variant de $5 à $25.

Sarah Colton a été envoyée au médecin de la ville qui, après examen, dira si elle est en pleine possession de ses facultés mentales.

**Cour criminelle.**—Section B.—Juge Baker—Les condamnations suivantes ont été prononcées hier :

Aloés Milton, 2 mois de réclusion pour vol ; Harrison Young, 24 heures, et A. Lafonton, 24 heures de détention à la prison de paroisse pour actes de violence.

Ont nié leur culpabilité des plaintes déposées contre eux : John Delham, Simon St-Geme, John Dillenkoffer et Joseph Casey.

Thomas Baker a été trouvé coupable d'un vol de cigares au magasin des messieurs Suarez ; et Louis Delocchio, innocenté d'une accusation de voies de fait sur la personne d'une nommée S. S. Smith.

Le Grand Jury presentera son rapport dans quelques jours. Hier, il a consacré sa journée à des visites aux diverses Institutions publiques dont il est appelé à dire un mot dans ce rapport.

Plusieurs personnes contre lesquelles il a trouvé des motifs de poursuites criminelles seront incessamment mises en état d'arrestation.

**Rappelé chez lui.**—Les agents Fruthaler et Mauberret, du service de la sûreté, mettaient en état d'arrestation, il y a peu de jours, un individu se nommant H. H. Flaspoller, accusé d'un détournement de fonds, à Louisville. Un télégramme reçu, hier matin, par le chef de la sûreté, M. Bachemin, le prie de bien vouloir relaxer le prisonnier contre lequel il ne peut plus être dirigé de poursuites criminelles parce que la somme qu'il s'est approprié a été rendue aux ayants-droit, des fabricants de meubles. En même temps que dégagé de la responsabilité de la faute qui lui était imputé, Flaspoller est rappelé chez lui.

**Rupture d'une digue.**—La digue vis-à-vis du moulin à scie *Picayune*, non loin de l'Avenue Carrollton, dans le Septième district, a cédé l'avant-dernière nuit sous la pression des eaux du fleuve. La submersion des rues avoisinantes a bien vite jeté l'épouvante dans tout le district ; mais la retraite des eaux ne s'est pas fait longtemps attendre. La brèche a une étendue de cent pieds et une profondeur de soixante. Le Commissaire des Travaux publics a pris les mesures nécessaires pour parer à une inondation, si, par impossible, il se produisait une crûe du fleuve à cette époque-ci de l'année.

**L'audace d'une femme.**—Mercure semble ne plus vouloir couvrir les voleurs de sa protection. Dernièrement, toutes les tentatives de vols dans la partie supérieure de la ville sont restées infructueuses ; et les chevaliers de la pince monseigneur ont dû honteyer en apprenant le lendemain qu'ils avaient détalé à l'approche d'un enfant ou d'une femme, deux êtres si peu faits pour inspirer la terreur. C'est pourtant bien vrai, hier matin, à deux heures, une femme au service de la famille de M. le Dr G. G. Smith, a fait fuir un malfaiteur qui s'était introduit furtivement en la demeure de la famille, à l'angle de l'avenue Napoléon et de la rue Chesnut, et qui, déjà, commençait à butiner.

**Affaires municipales.**—La commission des Ponts et Chaussées, a augmenté de plusieurs milliers de piastres l'allocation annuelle pour l'entretien des quais du fleuve. Cette mesure semble être agréable aux conseillers municipaux des *districts* inférieurs de la ville, qui croyent que l'exhaussement des quais à la hauteur voulue, permettra de conjurer à l'avenir tout danger d'inondation.

Le Trésorier a présenté hier son rapport hebdomadaire de la situation financière de la ville ; en voici les chiffres :

| | |
|---|---|
| Reliquat, le 8 août 1885 | $84,601 42 |
| Encaissements depuis | 5,290 83 |
| | $89,892 24 |
| Déboursés | 13,188 63 |
| Reliquat le 15 août 1885 | $76,703 61 |

Sommes au crédit des fonds dix dernières années :—

| | |
|---|---|
| 1885 | 15,299 24 |
| 1884 | 9,113 66 |
| 1883 | 9,156 51 |
| 1882 | 40,329 79 |
| 1881 | 1,353 72 |
| 1880 | 576 06 |
| 1878 | 160 46 |
| 1877 | 14 85 |
| 1876 | 2 83 |
| Divers | 697 32 |
| Total | $76,704 44 |
| Moins surtirages, 1870 | 83 |
| | $76,703 61 |

Les taxes de 1884 perçues les deux derniers jours s'élèvent à $370.60 : et les licences à $255.35.

Des permis de construction ont été donnés hier, à M. Henri Gester, Mrs Julia Shakespeare, Mme Chase, MM. J. G. Eustis, Morris Stich & Son, P. Hogan et Michel S. Fortier.

**Bosseo devant la Justice.**—C'est Bosseo devant l'injustice que nous devrions écrire, car certains jurés qui ont entendu hier le récit de son inqualifiable attaque sur la personne du jeune Ambrose Kuhn, ont forfait au devoir, à l'honneur en ne le trouvant pas coupable du méfait dont il était accusé. Quatre témoins ont déposé : d'une part, Kuhn, l'auteur de la plainte, et M. le juge Burthe ; de l'autre, Sullivan, le conducteur du char dans lequel s'est produite la scène de désordre, et Kenny, rayé des cadres de la police pour sa conduite répréhensible dans cette même circonstance.

Après plusieurs heures de délibérations, les douze jurés sont venus dire à la cour que l'entente n'était pas possible entre eux. Devant un pareil aveu, le juge Baker n'a pu garder le silence. Dans un langage indigné, il leur a dit qu'il était honteux qu'ils comprissent si peu leur devoir ; que l'accusé aurait dû être condamné sur le témoignage seul de M. Burthe. Nous donnons les noms de ces jurés : R. J. Buckner, Paul Barton, R. C. Mortimer, Frank N. Klung, John D. Carpenter, Hugo Fredrick, Adolphe Faure, Jne., Henri Hoffman, Charles E. Gross, John Cunair, C. J. Adolphe (c.) et Charles L. Levi.

**Un monsieur qui bat les femmes.**—Dimanche, dans l'après-midi, une honorable habitante de la rue Dauphine, Mme T... a été victime d'un acte de brutalité inqualifiable. Ayant envoyé chercher des œufs dans une épicerie située à l'encoignure d'un des ilets qui traversent la rue Dauphine, il se trouva que quatre œufs sur six étaient gâtés. C'était par trop abuser de la bonne foi d'une acheteuse, aussi la marchandise avariée fut-elle rapportée au magasin. Le petit noir, chargé de la commission, fut durement éconduit. Pensant que l'enfant s'était mal expliqué, Madame T.... se rendit, elle-même, chez le marchand, et celui-ci, un Allemand, l'accueillit par des plaisanteries germaniques qu'il trouvait peut-être fort drôles ; mais que, par respect pour les lecteurs de l'*Abeille*, je m'abstiens d'écrire. Devant cette attitude inconvenante, madame T.... ne voulut pas engager de discussion avec l'individu, et, plaçant les œufs, plus ou moins cassés, sur le comptoir, elle se dirigea vers la porte. Cet acte excita la bile du grossier propriétaire de *groceries*, qui saisit avec rage un œuf, et le lança de toute sa force à la tête de la vieille dame, l'atteignant en pleine oreille. Le coup fut si violent, qu'il brisa une de ses boucles d'oreilles en or. La douleur, la brusquerie, de l'agression firent que Mme T.... resta un instant en place, interdite. Mais les injures et l'attitude menaçante de celui qui si lâchement venait de la frapper, réveillèrent en elle l'instinct de la prudence. Elle se sauva aussi vite que lui permirent ses jambes affaiblies par l'âge.

Une ouvrière et des enfants, ont été témoins de la scène. Que ne s'est-il trouvé un homme pour donner une leçon à ce butord insultant la vieillesse ! C'est peut-être un moyen nouveau de d'achalander sa boutique.

J. S.

**Paragraphes.**—Un homme de couleur, Henri Thompson, en examinant imprudemment un révolver, hier soir, chez lui, rue Water, entre les rues Marengo et Constantinople, l'a fait partir et s'est blessé à une cuisse. De l'avis du chirurgien de l'hôpital, la blessure ne présente aucune gravité, la balle s'étant perdue dans les chairs et n'ayant même pas besoin d'être extraite.

—M. G. Carmen a été dépossédé, dimanche soir, de quatre armes à feu et d'un billet de banque de dix dollars par d'adroits filous aux pieds légers. La dépossession s'est faite au magasin de M. Carmen, rue Dryades, 497.

—Le nommé Fred. King, homme d'un âge fort avancé et sur lequel pèse une grave accusation, gît à l'hôpital dans un état de maladie presque désespéré.

—Un cas de longévité. Il est mort hier, dans une maison rue Girod, 180, un vieux nègre du nom de Joseph Dale, à l'âge de cent cinq ans.

—Vers une heure de relevée hier, un cheval attelé à une voiture légère, a pris peur, au coin des rues Claiborne et Canal, et s'est élancé dans une course folle, ne blessant personne, mais endommageant considérablement la voiture qu'il traînait. Il a été arrêté rue du Canal, à la hauteur de la rue Baronne.

On lit, dans le *Moniteur Universel*, de Paris :

Les fêtes qui viennent d'avoir lieu à la Basse-Molte, pour célébrer les noces d'argent des zouaves pontificaux, évoquent un souvenir du gouvernement de la Défense nationale qu'il ne sera pas sans intérêt de rappeler ici.

On sait qu'après l'occupation de Rome, en 1870, par l'armée italienne, les zouaves pontificaux de nationalité française rentrèrent en France et vinrent se mettre à la disposition du gouvernement de Tours.

L'initiative de cette résolution fut prise par M. le comte de Chaudordy, qui trouva, auprès de M. Laurier, puis de M. Gambetta, pour la réaliser, le concours qu'il avait vainement sollicité de MM. Crémieux et Glais-Bizoin.

En s'adressant à M. Gambetta, M. de Chaudordy lui avait dit, faisant allusion à quelques personnes qui s'étaient trop hâtées d'entrer dans les fonctions politiques pour éviter de remplir leur devoir militaire : "Je vous promets que les zouaves pontificaux seront braves et sauront mourir si cela est nécessaire." Gambetta les prit en les maintenant à l'état de corps de troupes. Il les fit venir à Tours où il fit au général de Charrette un admirable accueil.

Après la guerre, Gambetta, rendant justice aux zouaves pontificaux, déclara à M. de Chaudordy qu'ils avaient pleinement justifié ses promesses.

Les Parisiens avaient les bateaux-omnibus ; ils vont avoir les bateaux-express ; une nouvelle Compagnie s'est, en effet, formée sous la raison sociale les *Bateaux-Express*, pour le transport des voyageurs sur la Seine.

On voit déjà amarrés à leur poste des pontons, coquettement construits, qui doivent servir de station et d'abri pour les passagers. Deux des bateaux de la nouvelle flottille sont même depuis quelques jours au mouillage près du Pont-Royal et du pont des Arts. Il y en a d'autres à Auteuil.

Le conseil municipal de Paris a été saisi, dans sa séance du 27 juillet, du projet de fête de l'industrie et du commerce parisiens par les corporations des marchands au moyen âge. Ce projet, dû à l'initiative de la chambre syndicale des tulles, dentelles et broderies, est une œuvre essentiellement commerciale qui n'a rien à faire avec la politique. C'est l'intérêt du commerce et de la ville de Paris qui est seul en jeu.

Les organisateurs de cette fête, qui doit avoir lieu en mai 1886, estiment, en effet, à un million le nombre des visiteurs étrangers qu'attirera cette reconstitution du Paris moyen âge, soit, à raison d'une dépense minima de 10 fr. par tête, un total de 30 millions dépensés au profit des négociants parisiens.

Le Panthéon de Paris a été ouvert au public le 4 août.

# DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

## TRANSMISES A L'ABEILLE.

## FRANCE.

**A propos du meurtre de M. Olivier Pain—Le journal le Temps.**

Paris, 16 août—La lettre publiée par le journal l'Intransigeant, renfermant ce qu'il prétend être un rapport sur la façon dont Olivier Pain a été tué, est signée Selikovich, interprète de l'armée anglaise au Soudan. La lettre porte que M. Pain a été fusillé près d'Abudow, par des Bashi-Bazouks, sur l'ordre ou sous les yeux du major Kitchener.

Le journal le Temps n'ajoute pas foi à cette histoire.

**Bruit de révolution au Soudan.**

Le Caire, 16 août—On a reçu avis ici que la guerre civile a éclaté à Khartoum, que la trésorerie a été saccagée, et que le successeur du Mahdi et autres fonctionnaires ont été tués.

**La frontière du nord-est fortifiée.**

Londres, 16 août—Une dépêche de Simla annonce que 3000 hommes sont employés ici aux travaux de défense, et qu'il y a 12,000 hommes de troupes en cette dernière ville.

La position du Col. Ridgeway est très difficile à cause de la proximité des Russes et de la jalousie qui existe parmi les fonctionnaires de l'Emir.

La Russie intrigue pour gagner l'allégeance de l'Emir et créer un parti favorable à sa politique.

**Duel.**

Paris, 16 août—M. Durand, maire de Trouville, a eu aujourd'hui une altercation avec le sous-préfet Daubain aux courses de Denniville. Un duel s'en est suivi, dans lequel M. Durand a été grièvement blessé.

**Le ministre Pendleton.**

Berlin, 16 août—M. Pendleton, ministre des Etats-Unis, est parti pour Kiel. Il va au devant des navires de guerre américains Pensacola et Kearsage.

**Le roi de Belgique.**

Bruxelles, 16 août—Le roi Léopold a annoncé officiellement qu'il a pris le titre de roi des Etats du Congo.

**Choléra en Espagne.**

Madrid, 16 août—Les rapports relatifs au choléra, pour cette journée, indiquent qu'il y a eu 15 cas de plus et 12 décès dans la ville de Madrid, et 65 nouveaux cas et 30 décès dans les provinces.

La panique qui existait, il y a quelques jours, s'est apaisée.

Dans plusieurs maisons où étaient massés trop de locataires, on a délogé ceux-ci et on leur a procuré des résidences à quelques milles en dehors de la ville.

Les édifices publics sont désinfectés journellement.

L'épidémie continue ses ravages à Grenade, mais diminue dans d'autres provinces du Sud.

On a constaté 27 décès par le choléra aujourd'hui en cette ville, à l'hôpital Pharo ; 19 cholériques ont été admis à l'hôpital et 70 y sont morts. Il a actuellement 70 cholériques en traitements.

Madrid, 17 août—Hier, dans toute l'Espagne, on a signalé 4696 nouveaux cas et 1556 décès par le choléra.

Le gouverneur de Grenade est atteint du fléau.

Madrid, 17 août—Les villes d'Espagne où l'augmentation du choléra s'est fait le plus sentir depuis quelques jours sont : Tarragone et Valladolid. Dans la première ville on a constaté hier 77 nouveaux cas et 10 décès. Les retours officiels indiquent qu'à Grenade, la maladie est arrivée à son maximum. A Alicante il est survenu hier 28 nouveaux cas et 23 décès.

A Castillon de la Plana, 22 nouveaux cas et 17 décès.

Cuenca, 154 nouveaux cas et 32 décès.

Tarnel, 46 nouveaux cas et 32 décès. Valence, 82 nouveaux cas et 49 décès.

Madrid, 20 nouveaux cas et 2 décès.

Tous ces retours indiquent une diminution dans le nombre des nouveaux cas et des décès.

**Emeute.**

Madrid, 17 août—Il s'est produit quelques petits désordres à Logrono, occasionnés par la résistance des habitants à certains règlements sanitaires.

**Petite vérole à Montréal.**

Montréal, 16 août—Il y a actuellement 40 cas de petite vérole à l'hôpital en cette ville. Celui-ci ne contient pas assez de lits pour recevoir tous les malades qui se présentent.

**Le choléra à Marseille.**

Marseille, 16 août—On a signalé trente-quatre décès par le choléra, samedi, en cette ville.

Plusieurs décès causés par le fléau sont survenus à l'Asile des fous de Marseille.

On a constaté aussi plusieurs décès à Mouries et Salon, occasionnés par la fièvre typhoïde et la petite vérole, qui ont un caractère très virulent.

Marseille, 17 août—On a constaté, depuis vendredi, 109 décès par le choléra en cette ville.

**Le choléra en Chine.**

Londres, 16 août—Une lettre de Saïgon, dit que six cents soldats français ont succombé au choléra à Formose et Pescadore, et que les hôpitaux sont encombrés de malades.

La lettre ajoute que l'épidémie augmente.

**Fortification de Hérat.**

Londres, 16 août—Le colonel Ridgeway, à la tête de 3000 Afghans, est activement occupé à fortifier les défenses de Hérat.

Des troubles menacent sur la frontière nord-est de la Perse.

**Le Col. Lockhart.**

Calcutta, 16 août—Le col. Lockhart est arrivé à Gilgit, dans le Thibet Occidental.

**M. Ruskin.**

Londres, 16 août—L'état de M. Ruskin est toujours le même.

Londres, 17 août—M. John Ruskin a eu une bonne nuit. Son état est toujours le même ce matin.

Londres—après-midi—17 août—On a tout lieu de croire maintenant que M. Ruskin ne mourra pas.

**Conférence relative au Télégraphe.**

Berlin, 16 août—Le Comité du tarif de la Conférence du Télégraphe a rejeté, par un vote de 11 contre 7, les propositions allemandes.

**Le Ministre S. S. Cox.**

Constantinople, 16 août—Le Ministre des Etats-Unis S. S. Cox a présidé un meeting de résidents américains en cette ville. M. Cox a prononcé un discours éloquent. Des résolutions de sympathies à l'occasion de la mort du Général Grant, ont été adoptées. Elles seront transmises au gouvernement de Washington et à Mme Grant.

Le général Berdon et plusieurs fonctionnaires anglais assistaient au meeting.

**Meeting en faveur de Riel.**

Montréal, 16 août—Un autre meeting en faveur de Riel a eu lieu ce soir au marché Papeneau.

Quatre mille personnes y assistaient. Des discours ont été prononcés par MM. F. X. Lemieux et Charles Fitzpatrick, avocats de Riel ; par Charles Langelare, avocat de Québec et plusieurs autres.

Des résolutions condamnant le procès comme inconstitutionnel ont été adoptées.

**Mortalité par la petite vérole.**

Montréal, 17 août—Il y a eu la semaine dernière, en cette ville, 43 enterrements de personnes qui ont succombé à la petite vérole.

**L'Excursion au Canada.**

Halifax, Nlle Ecosse, 16 août—La délégation française que conduit le Père Lubella, et qui a débarqué ici hier, a choisi pour son président, M. Molinari, le publiciste bien connu.

Le maire de Halifax a reçu la délégation, au nom de la ville.

M. Daly, représentant la Chambre des Communes ; MM. Faucher et Taite, délégués de Québec, ont aussi souhaité la bienvenue à leurs frères français, au nom de la vieille cité et province de Québec.

Il a été décidé que les excursionistes se rendront à Québec en deux groupes ; l'un prendra, demain soir, la route Inter-Coloniale et arrivera mardi à la Pointe Levis ; l'autre s'embarquera sur le steamer Damara, visitera Saguenay et sera rendu à Québec vers jeudi.

Les délégués de Québec, chargés d'aller au devant des visiteurs, prendront l'Inter-Colonial, accompagnés de correspondants français représentant des journaux de Paris.

**Convention Anglo-Turque.**

Londres 17 août—Une convention anglo-turque a été proposée pour Sir Henry Drummond Wolff, par laquelle les navires de guerre anglais pourront passer les Dardanelles en cas de guerre.

**L'expédition au Soudan.**

Londres, 17 août.—Le général Pollina est désigné pour commander l'expédition au Soudan.

Le marquis de Salisbury n'est pas enclin à accepter les ouvertures de M. Depretis, relativement à l'occupation italienne au Soudan.

**M. Henri Rochefort.**

Paris, 17 août—M. Henri Rochefort écrit dans le journal l'Intransigeant au sujet du meurtre d'Olivier Pain, que si le gouvernement français n'exige pas une satisfaction de l'Angleterre pour cet assassinat, les amis de M. Pain doivent veiller la venue du Prince de Galles en France, et venger sur sa personne la mort d'Olivier Pain.

**Les révélations du Pall Mall.**

Londres, 17 août—Les récentes révélations des infamies de Londres dans le Pall Mall Gazette ont été mises en drame à Vienne. La pièce est intitulée : "*Protégez nos filles !*"

**Mortalité à Marseille.**

Marseille, 17 août—Vingt-quatre décès par le choléra ont été constatés aujourd'hui à Marseille.

Deux nouveaux cas ont été rapportés.

**Le Rév. John Wadsworth.**

Londres, 17 août — Le Rév. John Wadsworth a été nommé Evêque de Salisbury.

**MM. Michael Davitt et Parnell.**

Dublin, 16 août—Dans un discours prononcé hier à Longford, M. Michael Davitt a déclaré qu'il était en plein accord avec M. Parnell et qu'il appuierait les candidats de celui-ci aux prochaines élections.

**Mortalité sur les animaux.**

Londre, Ont. 17 août—Deux fermiers de Malden, Comté Essex, ont subi de fortes pertes causées par les ravages du choléra sur les pourceaux.

**Le Lord Juge Président Coleridge.**

Londres, 17 août—Le Lord Juge Président Coleridge qui a épousé samedi Mlle Lawford, dit dans une lettre adressée aux journaux, qu'il ne voit pas en quoi les détails relatifs à sa vie privée intéressent le public. Le père de la femme de Lord Coleridge a été juge au Bengale.

La nouvelle mariée est âgée de 32 ans.

**La flotte russe.**

St-Pétersbourg, 16 août—Une partie de la flotte russe hivernera dorénavant le long de la côte de Finlande, à l'époque où le port de Cronstadt est fermé par les glaces.

**Le choléra propagé par des réfugiés de Marseille.**

Paris, 17 août—Des réfugiés qui ont fui la ville de Marseille pour échapper au choléra, ont porté la maladie à Siteron et autres villages dans les provinces des Alpes de France.

**La statue du général Chanzy.**

Paris, 17 août—M. Allain Targé, ministre de l'intérieur, a prononcé, hier, à Limar, un discours à l'occasion de la dédicace de la statue du général Chanzy.

Il a dit que les événements de 1870 avaient apporté aux Français une double leçon : la nécessité de maintenir des préparatifs militaires, dans le seul but de sauvegarder le pays contre les dangers des institutions libres et aussi de la nécessité de s'abstenir de lancer la nation dans des aventures à l'étranger.

**Expulsion de Juifs Américains de la Palestine.**

Constantinople, 16 août.—M. Heap, Consul des Etats-Unis, a envoyé à la Porte une seconde protestation, rédigée en termes plus énergiques que la première, contre l'expulsion des Américains, sous le prétexte que ceux-ci sont juifs.

M. Heap fait ressortir dans la dite protestation, que ces expulsions sont une violation des stipulations de traité et peuvent entraîner à un différend sérieux. Il en a aussi référé l'affaire au gouvernement à Washington.

(Pour l'honneur de la civilisation il est temps, plus que temps, en effet, que cessent ces actes d'iniquité sans cesse répétés contre les Juifs.

Ces inepties ne sont plus, de notre époque ; les épaules se haussent forcément, au spectacle d'un gouvernement refusant d'admettre un ministre Américain parce que celui-ci a épousé une juive ; et on ne sait trop quel est le trait le plus saillant—odieux ou sottise—dans le fait de l'expulsion de nos concitoyens parce qu'ils sont de la communion juive. De tels excès exigent prompte et énergique réparation. Note du traducteur.)

**Le ministre des Etats-Unis, M. Pendleton.**

Berlin, 17 août—M. Geo. H. Pendleton, ministre des Etats-Unis, étant souffrant, ne se rendra pas à Kiel au-devant des navires de guerre américains le Kearsage et le Pensacola, ainsi qu'il l'avait projeté.

**Le Conseil Municipal de Dublin.**

Dublin, 17 août—Le Conseil municipal de Dublin a décidé aujourd'hui de présenter au Dr. Walsh une Adresse de bienvenue, en sa qualité de successeur de feu le Cardinal McCabe, à l'archevêché de Dublin.

**Le Marquis de Salisbury et l'Italie.**

Londres, 17 août—On rapporte que le marquis de Salisbury, à son arrivée en France, aura une conférence avec M. Depretis, premier ministre d'Italie. L'entrevue aura lieu à Contrexéville, ville d'eaux dans les Vosges.

On rapporte que l'Italie désire envoyer 20,000 hommes de troupes dans le Soudan, pour protéger la côte de la Mer Rouge à partir de Souakim, occupée actuellement par les Anglais, et jusqu'à la Baie Assab, où se trouvent les possessions italiennes sur la côte.

Le projet de l'Italie est en vue d'obtenir le contrôle sur le Soudan Oriental et l'usage de Khartoum comme capitale.

Si Sir Henry Drummond Wolff, qui est parti pour Constantinople et le Caire, en qualité d'envoyé spécial de l'Angleterre, dans le but de conclure des arrangements pour l'administration à venir des affaires égyptiennes, venait à échouer auprès du Sultan, on croit que l'Angleterre signerait une convention avec l'Italie, par laquelle cette dernière serait libre de mettre à exécution le projet mentionné plus haut.

## WASHINGTON.

**Le Secrétaire de la Guerre.**

Washington, 16 août—Le Secrétaire Endicott est parti aujourd'hui pour Salem, Mass.

**Le Journal National Républicain.**

Washington 16 août—Le journal National Républican a reçu une lettre, de Paris du Consul Général des Etats-Unis, lettre dans laquelle celui-ci dit qu'une des quatre médailles commémoratives de la mort du Président Lincoln, se trouve en possession de David F. S. Guller, un attaché du Consulat-Américain à Paris.

On ignore ce que sont devenues les autres médailles.

**Lâcheté.**

Columbus, Ohio, 16 août—Une dépêche spéciale de Shawnee au State Journal dit :

Ce matin, entre une et deux heures, on a tenté d'assassiner la famille de Hugh Kenney en lançant dans sa chambre à coucher une bombe-grenade. Elle a brisé les fenêtres, crevassé les murs et troué le plancher.

On a relevé Kinney, gisant au pied de son lit, affreusement mutilé, tout ensanglanté.

Quant à Mme Kinney, elle s'était élancée dans la cour afin de donner l'alarme, d'appeler au secours ; mais non sans avoir reçu des blessures graves.

La dépêche porte que Kinney est regardé, parmi les mineurs, comme un espion ; il est soupçonné de rapporter aux opérateurs les faits et gestes des mineurs, leurs mouvements ; et plusieurs fois des menaces lui avaient été adressées.

Le Conseil du village a eu une réunion cette après-midi, et a offert une récompense pour l'arrestation des misérables auteurs de cette tentative.

On croit, à cette heure, que les blessures de M. et Mme Kinney ne sont pas mortelles.

**Enfants noyés.**

Pittsburg, 16 août—Cette après-midi, vers 4 heures, un esquif qui voguait sur le Monongahela, et que montaient six enfants, de 8 à 13 ans, a chaviré et causé la mort de Charles et Mack Rich, Courtlandt Adlers et Jacob Meshier.

Les deux autres, Charles Mewer et George Shedlander sont parvenus à regagner la rive. L'accident a eu pour spectateurs des centaines d'individus ; mais les secours que l'on a tenté de porter à ces pauvres enfants sont arrivés trop tard.

**Incendie d'une Eglise.**

Hartford, Conn., 16 août—L'Eglise catholique de Unionville a pris feu, samedi vers minuit, et a été entièrement détruite. La perte est de $25,000 à $30,000. L'assurance était de $13,000.

**Juste hommage à un grand homme de bien.**

New York, 16 août—Les membres de la société littéraire, Pennymen's Hebrew Association, se sont réunis hier pour rendre hommage à la mémoire de Moses Montefiore. L'assemblée était présidée par M. Guettinger, qui a prononcé l'oraison funèbre de ce splendide bienfaiteur de l'humanité. D'autres orateurs en ont aussi fait le panégyrique et des résolutions commémoratives ont été adoptées.

**Suspension d'un journal.**

Fort Worth, Texas, 16 août—Le Daily Gazette de Fort Worth, journal influent, a suspendu hier sa publication, par suite d'embarras d'argent datant de loin. Néanmoins, un mouvement à la tête duquel se trouve le City Hall Bank s'organise pour la reconstitution de la Compagnie qui exploitait le Daily Gazette afin de lui assurer une base financière solide et la reprise immédiate de sa publication.

**Procès des journalistes et étudiants Mexicains.**

Mexico, via Galveston 17 août—Les procès des journalistes et des étudiants mexicains, accusés d'avoir suscité des émeutes, se poursuivent toujours.

Le juge devant qui ces affaires ont paru, a décidé que les arrestations ont été faites conformément à la loi.

M. Chavarri, rédacteur du journal La Moniteur Républicain, est toujours en prison, d'où il continue à écrire pour son journal sur les questions sociales. Son affaire excite le plus vif intérêt.

Le gouvernement prend des dispositions pour arrêter la contrebande qui se fait le long de la frontière du Rio Grande.

On a des inquiétudes relativement aux importations d'armes à feu de contrebande, qui proviennent des Etats-Unis et se poursuivent sur une grande échelle.

**Le Vice-Président Hendricks.**

Waukesha, Wis., 17 août—On annonce aujourd'hui qu'une réception et un grand bal seront donnés jeudi prochain, à un des hôtels de l'endroit, en l'honneur du Vice-Président Hendricks.

On a lancé un millier d'invitations pour l'occasion.

**Piastres argent.**

Washington, 17 août—Le montant de piastres argent émis par les hôtels de monnaie, durant la semaine finissant le 15 août, s'élève à $360,461.

A la période correspondante l'année dernière elle était de $293,998.

**Visite au tombeau du Général Grant.**

New York 17 août—On estime que 40,000 personnes ont visité hier le tombeau du Général Grant à Riverside Park.

**Horrible.**

Charleston, 16 août—Deux enfants de couleur, Delia Jordan âgée de 9 ans et George Gibson, âgé de 8 ans, ont été arrêtés hier, sous l'accusation d'avoir tué Jessie Jordan, un nourisson d'un an environ. Gibson, pour commettre ce crime, se serait servi, paraît-il, d'un fusil de chasse.

**Le département de la guerre.**

Washington 17 août—Le Commis en chef M. John Tweedale, du département de la guerre, agira comme Secrétaire intérimaire, pendant l'absence du Secrétaire Endicott. Ce dernier sera absent jusqu'au mois d'Octobre.

**Le Commissaire Thoman.**

Washington, 27 août—Le Commissaire Thoman, de la Commission du service civil, croit que les nominations des messagers qui seront chargés de la distribution des lettres portant un timbre postal spécial de dix cents, seront faites d'après la loi du service civil.

**Trajet rapide.**

St-Paul, Minn., 17 août—Le train portant le premier envoi de thé expédié par le gouvernement de Tacoma par le Northern Pacific R. R., est arrivé aujourd'hui à midi de New York, après avoir fait le trajet de 3378 milles en 8 jours. C'est le voyage le plus rapide qui ait été fait par un train de frêt d'un océan à l'autre.

**Le gouvernement du Guatemala.**

Guatemala, via Galveston, 17 août—Vu les dépenses extraordinaires encourues dans la dernière guerre, le gouvernement du Guatemala a suspendu le paiement de l'intérêt sur la dette étrangère pendant une année, commençant le 1er août, pour payer les comptes arriérés de l'armée et du service civil.

Un Parisien avait traversé la Manche pour assister au Derby en Angleterre. Enquête faite pour trouver un lit dans la bonne ville de Londres, il ne trouva qu'un billard, sur lequel on lui proposa d'étendre un matelas. L'offre n'était pas à dédaigner : aussi l'accepta-t-il. Mais grande fut sa confusion lorsque, le lendemain matin, son hôte lui réclama huit heures de frais de billard calculés sur le tarif de nuit. Il protesta, s'emporta, et, pour le principe, déféra la question à un juge de la cité. Le Salomon britannique éprouva d'abord quelque embarras ; mais un trait de lumière vint éclairer sa conscience.

—L'aubergiste, demanda le juge, avait-il laissé les billes à votre disposition ?

—Les billes étaient dans les blouses, répliqua loyalement le Parisien.

—Cette circonstance lève tous mes doutes, reprit le juge. Du moment que le billard était muni de tous ses accessoires, c'est bien un billard que vous avez loué, et non une couchette.

Et le Parisien fut condamné à payer huit heures de carambolages fantastiques.

Dialogue de boulevard :

—Je te dis que ce garçon s'est conduit d'une façon déplorable....

—Comment ! tu lui en veux, parce qu'il a mangé deux cent mille francs....

—Pas parce qu'il les a mangés, mais parce qu'il n'a invité personne !

Un journal médical a commis, dans la statistique qu'il publie de l'état sanitaire dans les différentes capitales, une coquille qui vient trop à propos pour ne pas être une malice du typographe.

Oyez :

"A Londres, nous sommes heureux de constater cette semaine une notable décroissance de la *moralité*."

Shocking !

**Merveilleux.**

[Extrait du "Pittsburg Dispatch", 25 septembre 1884.]

Nous avons rarement entendu mentionner un cas de rétablissement complet, alors que tout espoir était perdu, qui égale celui dont un reporter du *Dispatch* a recueilli lundi les détails, et que celui-ci entendait partout proclamer comme véritablement merveilleux. Nous allons relater les faits dans toute leur simplicité, sans exagération, et tels que nous les ont communiqués la mère du jeune homme, son pasteur et d'autres personnes bien connues à Pittsburg :

"William Lincoln Curtis est le nom du jeune homme en question. Il est employé en ce moment à l'usine de locomotives de H. K. Porter & Co., Pittsburg, Pe. Il y a un an il demeurait avec sa mère dans la rue Grant. A peu près à cette époque, il se mit au lit avec une violente douleur à l'épaule qu'il attribuait au froid. Le lendemain matin, l'épaule était très enflée, la douleur intense, et il souffrait dans toutes les parties de son corps. L'affection dégénéra promptement en rhumatisme chronique, et le malade eut le bras gauche paralysé.

"Son état empira graduellement, et au bout de quelques mois, toutes les jointures étaient tuméfiées—coudes, genoux et chevilles des pieds. L'enflure était énorme. Au mois de mars dernier, les pommettes de la joue commencèrent à grossir et sa figure s'élargit au point qu'il était difficile de le reconnaître. La douleur était extrêmement vive à toutes les jointures, la fièvre se déclara, et le pauvre martyr fut réduit à l'état de squelette. La vie s'envollait peu à peu, et ses tortures étaient telles que ceux qui l'aimaient le plus se prenaient à désirer que la mort y mît promptement fin. Les médecins qui le soignaient, et qui sont bien connus à Pittsburg, déclarèrent à la famille qu'ils n'avaient plus d'espoir.

"Enfin, le malade commença à employer un médicament merveilleux, le Peruna. Deux semaines plus tard un mieux sensible s'était déclaré. Après six semaines de traitement, l'enflure était réduite sur tous les points qu'elle avait envahis, le jeune homme avait recouvré ses forces et était aussi bien qu'il l'avait jamais été. Il y a environ trois semaines, il a pu reprendre son travail à l'usine.

"La mère de Willis Curtis, après avoir rapporté ces faits, a ajouté : "Je considère cette guérison comme un véritable prodige. Je ne cesserai jamais de faire l'éloge du Peruna et d'en recommander l'usage à tous mes amis."

"Notre reporter est allé voir le pasteur de l'église où le jeune homme va le dimanche, et le ministre a pleinement confirmé tout ce qu'avait dit la mère de l'ex-malade sur l'état désespéré de ce dernier et l'insuccès de ses premiers médecins. Il paraissait étrangement surpris du changement qui s'était accompli dans la personne du jeune homme : "S'il n'avait pas parlé, dit-il, je n'aurais pas su que c'était lui."

Le Pe-ru-na se vend chez tous les pharmaciens au prix de $1.00 la bouteille, et de $5 six bouteilles. Si votre pharmacien ne le vend pas, nous vous l'enverrons sur le reçu du prix régulier. Nous préférons cependant que vous vous le procuriez de votre pharmacien ; mais, dans le cas où il n'en aurait pas, ne cédez pas au conseil que l'on vous donnerait de faire usage d'un autre médicament, demandez-le nous, et il vous sera immédiatement envoyé.

S. B. Hartman et Cie,
Columbus, Ohio.

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

BUREAUX ET ATELIERS :

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS :

73 - CHARTRES - 73

## Chemins de fer

**Heures d'arrivée et de départ.**

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No 3 Cin. Ex..7:45 am | No 4 Fast Line..7:45 am |
| No 1 Fast Line.7:30 pm | No 6 Coast Ac..3:45 pm |
| No 5 Coast Ac. 9:05 am | No 2 Cin. Ex..7:00 pm |

ILLINOIS CENTRAL.

| | |
|---|---|
| No . Ex........7:00 am | No 2 Ex........9:15 am |
| No 3 Lim. Ex..9:00 am | No 4 Chi Ex....6:00 pm |
| No 5 N. O. Ex 8:20 pm | No 6 Lim. Ex..7:30 pm |

TEXAS AND PACIFIC.

| | |
|---|---|
| No 304 California Express.11:50 am | No 303 F Worth Express......7:00 am |
| No 302 F Worth Express.....6:50 pm | No 301 California Express..1:00 pm |

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

| | |
|---|---|
| Cin. Express...6:00 am | Fast Mail.....10:00 am |
| Atlanta Lim...7:00 am | Atlanta Lim...9:00 pm |
| Fast Mail.....5:00 pm | Cin. Express..10:00 pm |

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

| | |
|---|---|
| No. 1..........7:05 pm | No. 2..........8:35 am |
| No. 3..........9:15 am | No. 4..........6:00 pm |
| No. 5.........10:40 am | No. 6..........4:50 pm |

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS.

| | |
|---|---|
| No 4 California.7:40 am | No 1............8:10 am |
| No 2...........6:20 pm | No 3 California.7:30 pm |

SHELL BEACH.

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| Tous les jours dim. ex. 8:15 am | Tous les jours dim. ex. 8:45 am |
| Tous les jours dim. ex. 3:45 pm | Tous les jours dim. ex. 5:00 pm |
| Dim. seulem'nt 7:15 am | Dim. seulement 7:45 am |
| Dim. seulm'nt 11:55 am | Dim. seulm'nt 12:30 pm |
| Dim. seulem'nt 5:50 pm | Dim. seulement 6:20 pm |

## NAVIGATION FLUVIALE.

**Départs de bateaux à vapeur.**

MARDI, 18 AOUT 1885.

St-Louis—CITY OF NATCHEZ, à 5 P M
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 5 P M
J B Dumestre, capitaine
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
J F Aucoin, capitaine; Edward Nicolle, commis
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Port Eads NEPTUNE, à 9 A M
W S Basset, capitaine: Jno F Aiken commis
Haut du fleuve—ISABEL, à 9 A M.
J J Dodd, capitaine; S Heno, commis
Grande Ile—JOE WEBRE, à 8 A M
Départ du pied de la rue St-Louis.

MERCREDI, 19 AOUT 1885.

Louisa plantation—ISABEL, à 9 A M
J J Dodd, capitaine; S Heno, commis
Donaldsonville—JEWEL, à 12 M
W T Scovel, capitaine; Frank Bergeron, commis
Bas du fleuve—H. J. DICKEY, à 11 A M
Jas T O'Pry, capitaine; Frank Scovel, commis
Bas du fleuve—DAISY, 11 A M
Oliver Canton, capitaine
Red River—PHIL. E CHAPPELL, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
E J Comeaux, capitaine; T K Voorhies, commis
Ouachita City—H. HANNA BLANKS, à 5 P M
Greenville—FARGOUD à 5 P M
Washington—FANCHON, à 5 P M
M Kennison, capitaine; J C Bergeron, Commis

Le "Alice Leblanc" est parti hier à 5 heures p. m., pour le Bayou Lafourche, comme il avait été annoncé. Ce bateau vient d'être entièrement remis à neuf. Le capitaine Miller dit qu'il continuera ses voyages jusqu'à Laurel Valley nonobstant la baisse des eaux du dit bayou.

—L'Alvin recommence aujourd'hui ses voyages du bas du fleuve. Il vient aussi d'être remis à neuf. On trouvera à son bord notre ami M. Frank Scovel, comme commis.

—Le "John B. Maude" n'est pas parti hier pour Plaquemine, paroisse Iberville, à cause du manque de frêt.

—L'Isabel a ajourné son départ à ce matin à 9 heures, à cause du mauvais temps qu'il a fait hier. Il continuera ses voyages jusqu'à nouvel ordre.

**Hauteur des Eaux.**

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Augusta | 8 00 | Nashville Tenn | 3 05 |
| Cairo, Ill | 20 05 | Nlle Orléans* | 11 07 |
| Cincinnati, O | 12 05 | Omaha, Neb | 8 08 |
| Davenport, Ia | 5 00 | Pittsburg, Pe | 4 02 |
| Keokuk, Iowa | 6 05 | Shreveport, La | 6 0- |
| La Crosse, Wis | 5 06 | St-Louis, Mo | .. |
| Leavenworth, K | 10 03 | St-Paul, Minn | 3 03 |
| Louisville, Ky | 8 03 | Vicksburg | 16 01 |
| Memphis, Tenn | 13 02 | Yankton | 16 08 |

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

## Marchés.

Paris, 17 août—Rentes 3 0|0 81 fr. 10c.

Londres, 17 août 12 30 p m—Consols à l'ouverture 100 3|16.

Liverpool, 17 août, midi—Coton lourd et en faveur des acheteurs. Ventes 7,000 balles, dont 500 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 1|2d, middling Orleans 5 9|16d. Recettes 3000 balles, y compris 2925 coton américain.

Futures lourds mais fermes. Uplands, low middling clause, livraison en août et septembre 5 29|64d ; septembre et octobre 5 27|64 ; novembre et décembre, décembre et janvier 5 24|64d ; janvier et février 5 24|64d.

Liverpool, 17 août, 2 p m—Coton—Ventes de coton américain 5600 balles.

Futures lourds ; livraison en août et septembre 5 29|64d ; septembre et octobre 5 27|64 ; octobre et novembre 5 23|64, novembre et décembre, décembre et janvier 5 22|64d, janvier et février 5 24|64d février et mars 5 26|64d valeur, mars et avril 5 28|64d acheteur.

Liverpool, 17 août, 4 p m—Coton—Futures faibles ; livraison en août et septembre 5 27|64d valeur, septembre et octobre 5 25|64d vendeur, octobre et novembre 5 21|64 acheteur, novembre et décembre, décembre et janvier 5 20|64d acheteur, janvier et février 5 22|64d valeur, février et mars 5 24|64d valeur, mars et avril 5 30|64d vendeur.

Havane, 15 août—Aujourd'hui étant jour de fête aucune transaction n'a eu lieu. Le marché aux sucres pendant la semaine, a été, comme la semaine précédente, très calme ; les nouvelles sont regardées comme favorables aux prétensions des détenteurs, qui sont trop élevées pour les acheteurs bien que ces derniers aient offert des prix plus élevés, la clôture a été calme mais ferme à des prix nominaux.

Muscovado, commun à fair 4 3|4 à 5 réaux, en or, par arrube ; centrifugal 92 à 96—polarisation en boucauts sacs et caisses 5 3|8 à 6 3|8 réaux.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas 33,000 boites, 432 000 sacs, 21 500 boucauts—recettes durant la semaine 765 boites, 3,600 sacs, 500 boucauts ; exporté pendant la semaine, 800 boites, 3900 sacs, 11 500 boucauts, dont tout le sucre en sacs et en boucauts aux Etats-Unis.

New-York, 17 août, midi—Coton facile. Ordinary 8 3|16, good ordinary 9 7|16c, strict good ordinary 9 13|16c, low middling 10 1|8c, middling 10 7|16c, middling Orleans et Texas 10 9|16c. Ventes 350 balles.

Futures fermes ; ventes, 41,400 balles—août 10.31 à 10.32c, septembre 9.95 à 9.96 ; octobre 9.58 à 9.61, novembre 9.53 à 9.54, décembre 9.55 à 9.56, janvier 9.62 à 9.63, février 9.72 à 9.73 ; mars 9.81 à 9.83, avril 9.91 à 9.93 ; mai 10 02 à 10 04 ; juin nominal, juillet 10.21 demandé.

**Fleuve et rivières.**

Pittsburg, 17 août.—La rivière a 4 pieds 2 pouces et baisse. Temps couvert et agréable.

Wheeling, 17 août.—La rivière a 7 pieds 9 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Cincinnati, 17 août—La rivière a 12 pieds 5 pouces et monte. Temps clair ; thermomètre 7[illegible].

Louisville, 17 août.—La rivière baisse—6 pieds 1 pouce dans le canal et 4 pieds aux chutes. Temps frais et couvert.

Evansville, 17 août—La rivière a 8 pieds 9 pouces et baisse lentement.

Cairo, 17 août.—Arrivés : R S Hays, de St. Louis, 6 p m ; City of Cairo, de St. Louis, 1 ; J S Hopkins, de Evansville, 11 a m, Pearl, du bas du fleuve, 11 ; City of Providence, de Vicksburg, 3 a m ; City of St. Louis, de St-Louis, 8 ; Golden Crown, de Cincinnati, 9 a m. Departs : Golden Crown, pour la Nlle-Orléans ; City of Cairo, pour Vicksburg, 10 p m ; Hays, pour la Nlle-Orléans, 1 a m ; Providence, pour St-Louis, 4 ; Hopkins, pour Evansville, 6. Le fleuve a 20 pieds 5 pouces et monte. Temps clair et doux.

Vicksburg, 17 août — Le fleuve a 16 pieds 1 pouce—une hausse de 3-10. Départs : City of Bayou Sara, pour la Nlle-Orléans.

**Les Passes.**

Port Eads, 17 août, midi—Vent, nord-est. Arrivé : à minuit, steamship S Oteri, capitaine Pizzati, de Utilla. Départs : steamships Eureka, pour New-York, E B Ward jr, pour Puerto Cortez, et Legislator, pour Liverpool, via Pensacola.

## BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 17 AOUT 1885.

EXPEDIES EN DOUANE.

Goelette Madgie, Gauzence, Puerto Cortez.

ARRIVÉS.

Steamship (ital) S Oteri, Pizzati, Utilla.

BATEAUX A VAPEUR.

H J Dickey, Taylor, Bas du fleuve.
Ed J Gay, Melançon, Bayou Sara.
Whisper, Aucoin, Donaldsonville.
E W Fuller, Dumestre, Bayou Lafourche.

**Arrivages de produits.**

BAS DU FLEUVE—par steamer H J Dickey—252 barils riz 657 sacs riz brut.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—5 balles coton (1 nouveau) 58 barils mélasse 1404 sacs riz brut.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—1189 sacs riz brut.

DONALDSONVILLE—par steamer E W Fuller—122 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LA. AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY—46 balles coton 1 baril sucre 1142 sacs riz brut 2710 sacs avoine et fret assorti.

Train 2—149 balles coton 36 do laine 60 sacs do 537 colis cuivre et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—10 wagons farine et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1 bale coton 468 sacs avoine 242 do riz brut 1 wagon blé.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—2 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R R—7 balles coton 1 baril sucre 11 boucts tabac 2 wagons graine coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—25 balles coton et fret assorti.

**Partant pour la Nouvelle-Orléans.**

NEW-YORK.
Barque Hattie G Gibson, ——....partie 4 aout
Goelette Helen M Rowley, Smith..partie 11 juil't
BATH, ME.
Goelette Warren Adams, Colcord expéd 22 juil't
LIVERPOOL.
Barque Euro, Promuda.........partie 1r juin
ALGER.
Barque Aquila, ————.........parti 17 juin
BARCELONNE.
Barque Gutenberg, Ovesdann....partie 18 juillet
MADERE
Steamship Picqua, Clayton.......parti 28 juillet
TARRAGONE.
Barque Conquistatore, Romano......partie 3 mai
PALERME
Steamship Picqua, Clayton........parti 8 juillet
GENES.
Barque Navigatore, Mattalonca....partie 20 mai
RIO DE JANEIRO.
Steamship Dalton, ——........parti 30 juil't
MARSEILLE.
Barque Pasqualino, ————.........partie 25 juillet
ASPINWALL.
Steamship Antverpia, Le Nevers..parti 29 juil't

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que ceux des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.
21 oct 84—1 an SCHMIDT & ZIEGLER.

## LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

| Noms | Destination | Mouillage |
|---|---|---|
| Amite | ......... | Alger |
| City of Dallas | Belize | Alger |
| Chalmette | New York | Alger |
| E B Ward, Jr | Puerto Cortez | 1er dist. 14 |
| Hudson | New York | 2e dist. 8 |
| Legislator | Pensacola | 2e dist. 10 |
| Lizzie Henderson | | Alger |
| Marchant | Liverpool | Pic Tier |
| Orator | Liverpool | Carrollton |
| Wanderer | Belize | 1er dist. 12 |
| GOELETTES. | | |
| Cefalu | Veracrua | 3e dist. 28 |
| E D Sidbury | ......... | 2e dist. 16 |
| J P Macheca | ......... | Pic Tier |
| Madgie | ......... | 3e dist. 28 |
| Royalist | ......... | Pic Tier |
| Santo Oteri | ......... | Pic Tier |

## SIGNAUX D'INCENDIE.

Boites.

3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixieme et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Premiere.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Premiere.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseé.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxieme et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hutter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomene et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles,
42 Poste de la Cie de Pompe No 30. Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal.
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroi
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysé.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 2 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
616 Reynes et Dauphine.

LA VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER

(Ayer's Hair Vigor.)

rend le brillant et la fraîcheur de la jeunesse aux cheveux gris ou flétris, en même temps qu'elle leur donne une riche couleur châtain ou noir foncé, ainsi qu'on le desire. En s'en servant on peut donner aux cheveux blonds ou roux, une teinte foncée, les rendre plus épais, et presque toujours guérir la calvitie.

Elle arrête la chûte des cheveux, stimule et rend la vigueur à une croissance faible et maladive. Elle empêche et guérit les croûtes et la teigne, ainsi que toutes les maladies du cuir chevelu. Comme article de Toilette pour Dames, la Vigueur est sans pareille ; elle ne contient ni huile ni teinture, elle rend la chevelure douce, brillante, et soyeuse, tout en l'imprégnant d'un parfum suave et permanent.

M. C. P. Bricher écrit de *Kirby, O.*, 2 Juillet, 1882 : "L'automne dernier mes cheveux commencèrent à tomber, et dans un cours espace de temps je devins presque chauve. J'essayai la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et avant que le premier flacon fût fini, la chûte des cheveux s'arrêta, et une nouvelle crue commença à pousser. Maintenant ma tête est couverte d'une chevelure abondante et vigoureuse."

J. W. Bowen, Propriétaire du *McArthur (Ohio) Enquirer*, dit : "La Vigueur des Cheveux d'Ayer est une excellente préparation pour les cheveux. J'en parle par expérience. Elle développe une nouvelle croissance de cheveux doux et soyeux. La Vigueur est aussi un remède sûr pour la teigne."

M. Angus Fairbairn, le chef de la célèbre "Famille Fairbairn," Vocalistes Ecossais, écrit de *Boston, Mass.*, 6 Février, 1880 : "Depuis que mes cheveux ont commencé à grisonner je me sers de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, j'ai ainsi pu conserver une apparence de jeunesse—une chose véritablement très importante pour tous ceux qui sont obligés de paraître en public."

Mme. O. A. Prescott, écrivant de *Elm street, No. 28, Charlestown, Mass.*, 14 Avril 1882, dit : "Il y a deux ans environ je perdis la moitié de ma chevelure. Elle s'éclaircissait avec une rapidité prodigieuse. L'usage de la Vigueur arrêta la chûte, activa une nouvelle croissance, et au bout d'un mois ma tête entière était couverte de cheveux naissants mais vigoureux qui, continuant à pousser, devinrent aussi longs et aussi épais qu'avant la chute. J'employai seulement un flacon de la Vigueur, mais à present je m'en sers de temps en temps comme article de toilette."

Nous avons des centaines de semblables attestations sur l'efficacite de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Une simple épreuve convaincra les plus incrédules.

PRÉPARÉE PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendue par tous les Droguistes.